



Dossier de presse

- Historique du projet
- Note d'intention du réalisateur
- Synopsis
- Générique
- Aides
- Renseignements



<http://monsie.orange.fr/cheminproduction/>

Historique du projet

Chemin Production, antenne autonome de l'association « Caméra Vidéo Angevin » coproduit des films de fiction.

C'est ainsi qu'en 2007, le projet de Jean-François Goujon, un film à suspense, réalisé avec des jeunes se destinant aux métiers du cinéma, des amateurs chevronnés et quelques professionnels s'est concrétisé sous la forme d'un court métrage : *Je te tiens...*

Ce film au budget modeste a obtenu plusieurs prix dans les compétitions de courts métrages.

Lorsque Jean-François Goujon a proposé un nouveau scénario, l'on pouvait s'attendre à un remake de *Je te tiens...*

Eh bien, non. Un thème totalement différent ! En effet, non seulement l'action se situe entre 1945 et 1963, mais elle se déroule sur fond d'histoire d'amour.

Certes, le suspense est toujours présent puisque, griffe de l'auteur, c'est seulement à la fin du film que l'on comprend le nœud de l'intrigue.

Comme en 2007, Chemin Production, avec le « 3ème œil Caméra Vidéo Angevin », a proposé aux participants un partenariat basé sur trois axes :

Apprendre... à tout âge, à tout moment,

Partager... ou transmettre son savoir notamment aux plus jeunes,

Et se faire plaisir... l'indispensable pour réussir.

Note du réalisateur.

J'ai voulu traiter ce film comme une chronique dont l'histoire de 1945 à 1963 se décline sur trois niveaux.

Le sujet principal souhaite mettre en évidence les dommages psychologiques sur une adolescente d'un secret familial trop bien gardé, le jour inévitable où il est éventé.

Le film traite également de l'honneur. « L'amour est un plaisir, l'honneur est un devoir. » (Le Cid, Corneille). Celui d'une famille de militaires qui passe avant, et contre toute bienséance, l'amour d'une jeune femme avec, en filigrane, les liens ambigus, toujours présents à l'époque, entre les collabos et les résistants.

Enfin, le 3è niveau du film : le parcours initiatique de Chantal qui va la conduire à revoir tous ses préjugés et surtout ceux de sa famille. À savoir : les Juifs ne sont pas d'infâmes déicides, tous les Allemands n'approuvaient pas les thèses nazis, le monde catholique n'est pas monolithique, l'intégration des émigrés ne s'est jamais faite dans la facilité etc.

Ne l'oublions pas : nous sommes en 1963...

Toutefois, je n'ai pas, la prétention de réaliser un film militant, ni moraliste, mais, avant tout, de raconter une histoire, de faire, en mode artisanal, du cinéma populaire.

Jean-François Goujon

Synopsis

Pour Chantal, 16 ans en 1962, tout va plutôt bien.

Certes, elle est orpheline, mais elle n'en souffre pas. Elle n'a pas connu son père, héros mort de blessures de guerre juste après sa naissance, très peu sa mère, décédée lorsqu'elle avait 6 ans, et elle est élevée avec amour par ses grands-parents maternels.

Mignonne, elle plaît aux garçons.

Intelligente, elle est destinée à prendre la succession de son grand-père, pharmacien à Angers.

Passionnée de musique, elle apprend le violon.

Donc, tout va bien pour elle... jusqu'à ce bal du samedi 14 juillet 1962, à St Georges sur mer, près de St Nazaire, où traditionnellement elle passe ses vacances en famille.

Là, suite à une banale dispute entre filles, l'une d'elle la traite de « bâtarde ». Le pire est que, dans son entourage, très embarrassé, personne ne dément.

Chantal est effondrée : on lui mentirait depuis toujours...

Elle n'a plus qu'une idée : retrouver son père dont elle ne sait rien sauf de vagues indications sur les hommes qui ont croisé le destin de sa mère : "un curé, un Arabe, un SS..." comme dirait madame Lebrun et *Une ombre à la fenêtre*.

Chantal se renferme alors dans la musique.

Elle y découvrira l'amour en la personne de Romuald qui l'aidera dans ses recherches.



Photos : Françoise Vialou

Devant la caméra

Chantal : Pauline Menuet
Romuald : Matthieu Rocher
Gérard : Thibaud Boursier
Simone : Marie-Christine Garandeau
René : Jean-Pierre Jacovella
Jean : Bernard Valais
Rose : Christiane Outin
Germaine : Monique Brault
Antoinette : Christiane Maingot

Générique

Avec également : Marie L'Hôtellier, Lola Haurillon, Nathalie Pascutti, Philippe Rolland, Manuel Gilbert, Guy Sagnier, Olympe Meissonnier, Christian Sauvetre, Frédéric Bras, Charlie Bertrand, Alice Fleury, Marc Varinot, Laurent Hardouin, Yves Perdriau, Jean-Denis Palu-Labourdeu, Stéphanie Méo, Benjamin Pfhof, Véronique Laville, Guylaine Cadeau, Ulrike Meents-Fleury.

Et les nombreux acteurs de complément et figurants venus spontanément grossir les rangs des villageois de St Georges sur mer ou des spectateurs de "l'Opéra de Stuttgart" qu'il serait difficile de tous citer ici.

A noter une importante participation des membres de l'UATL, section théâtre, animée par Josiane Duthé

Derrière la caméra

Réalisation : Jean-François Goujon
Directeur de la Photo : Patrick Redslob.
Directeur de la Production : Jacques Cheminat.
1er Assistant : François Boussarie.
Directeur de casting, coach : Pascal Boursier.
Opérateurs de prises de vues : Michel Pigneul, Claude Benhammou.
Ingénieur du son : Jean-Marie Massonneau.
2nd Assistants : Clarisse Garban, Franck Fiévet.
Chef électricien : Claude Rabiller
Script, clap : Catherine Lemoine, Olympe Meissonnier, Delphine Jalaber.
Preneur de son : Clément Goujon.
Habillage, Maquillage, Coiffure : Andréa Rabiller, Elisabeth Royer-Favini, Marie-Paule Sauvêtre, Michèle Sauvêtre, Emmanuelle Janneteau, Françoise Perdriau (*costumes militaires*)
Décors : Maud Boussarie, Marcelle Pigneul, Pierre Labrosse.
Machinerie : Alain Louzeau.
Stagiaire : Mourad Kaddour
Photographe de plateau : Françoise Vialou.
Conseillers : Gildas Jaffrennou, Marie-Paule Morellini, Cécile d'Estienne.
Musique : Jean-François Goujon
Interprètes : Les Nuits Blanches, Le Quintette A, Arquelier.

Ils nous ont soutenus :

La Ville d'Angers et son Conservatoire, son Grand Théâtre, le CARA, le Centre Jean Vilar...

La commune de St Georges du bois,

Le "Mac Do St Serge",

La Caisse d'Epargne Bretagne Pays de Loire,

Le Crédit Mutuel d'Anjou,

Véolia Transports,

La Direction Départementale Jeunesse et Sports,

Le magasin Connectique,

Le restaurant "Le Rabolliot",

Les pépinières Moreau d'Andard,

L'archèterie Doucet,

La lutherie Jacques Bauer,

L'association "Les 3 siècles",

Le Saint Sépulcre d'Angers,

Les archives du Courrier de l'Ouest,

Le mécénat de "Pizza Tempo"...



Quelques chiffres :

3 semaines de tournage,
6 mois de préparation,
10 voitures de collection,
13 musiciens,
15 comédiens,
26 techniciens,
100 figurants

Renseignements
Chemin "Production
17, rue Paul Eluard
49000 Angers

Adresse e-mail : cheminproduction@orange.fr

Tel : 02 41 88 29 25